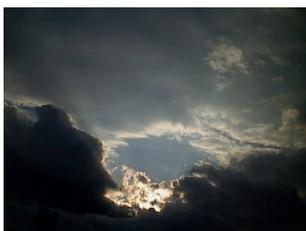


Météo



Grandes cultures



Fruits-Légumes



Viticulture



L'année 2021 s'est ouverte sur une première décade froide avec de fortes gelées et d'abondantes chutes de neige en montagne voire dans certains secteurs de plaine. Les températures se sont montrées plus douces par la suite pour établir un écart à la moyenne mensuelle de - 0,4 °C sur l'ensemble de la région.

L'ensoleillement se situe globalement dans la norme à l'exception du déficit dans l'est du Limousin et dans les Pyrénées-Atlantiques. Les cumuls de pluies ont été excédentaires pour toutes les stations, hormis pour Guéret (- 3,9 mm). Les départements des Landes et du Lot-et-Garonne ont subi d'importantes précipitations (jusqu'à deux fois la normale), provoquant crues et inondations.

Suite à une année particulièrement atypique, les surfaces en céréales à paille devraient revenir sur des niveaux plus communs.

Les précipitations localement très abondantes de décembre puis de janvier, tout particulièrement dans le sud de la région, ont parfois ennoyées des parcelles de céréales à paille ou de colza.

Les prix des principales céréales, du colza et du tournesol progressent nettement au cours du mois. Ils atteignent des bons niveaux, non observés depuis plusieurs années.

Pomme : un marché correct dans un contexte sanitaire incertain.

Kiwi : un marché peu animé mais régulier, en conventionnel comme en bio.

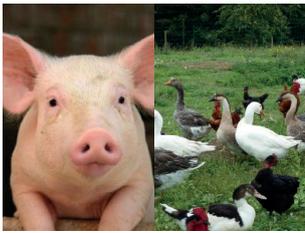
Noix : un marché de réapprovisionnement timide.

Salade : janvier, consommation et production au ralenti, secteur toujours en crise.

Carotte : une météo perturbante et un climat d'incertitude sanitaire.

Sur l'année 2020, les exportations de Cognac se replient de 11,3 % en volume et 22,4 % en valeur, celles des vins de Bordeaux reculent de 3 % en volume et 14 % en valeur. Le dernier trimestre montre cependant des signes encourageants avec une reprise des exportations.

Granivores



Herbivores



Lait



Intrants



Les abattages régionaux de porcs charcutiers sont en légère hausse sur un an en décembre, mais sont en repli sur l'ensemble de l'année 2020. Le cours régional du porc charcutier se stabilise en janvier à un niveau bas. La fermeture de la restauration d'une part, et l'embargo chinois sur la viande porcine allemande d'autre part ne permettent pas de redressement des prix en début d'année.

Les abattages de volailles suivent la hausse saisonnière en décembre. Si ceux de poulets et coquelets se sont tonifiés en fin d'année, les abattages de canards restent en repli. L'épizootie de grippe aviaire qui s'est rapidement étendue en décembre porte un nouveau coup à la filière régionale. Le département des Landes est particulièrement touché, avec 339 foyers au 8 février sur 447 identifiés dans le sud-ouest.

La production augmente pour toutes les catégories de gros bovins de boucherie entre novembre et décembre 2020. Le marché du gros bovin demeure contrasté début 2021. Les prix sont à nouveau haussiers pour les vaches de réforme. La cotation du jeune bovin mâle reste à la peine malgré des sorties réduites.

Le marché du veau de boucherie s'équilibre en janvier à la faveur d'une offre régionale modeste.

Les exportations de brouillards sont stables entre décembre 2019 et décembre 2020. Le marché est plus fluide en janvier, mais les prix bas pèsent sur la trésorerie des élevages. Les difficultés persistent en bovin maigre comme en bovin d'engraissement, laissant peu de marge de manoeuvre.

A la faveur d'importations réduites sur l'automne et d'une offre limitée dans les fermes, le cours de l'agneau se maintient à un niveau élevé en janvier.

Les livraisons régionales de lait de vache se replient sur un an en décembre. Le recul saisonnier du prix du lait a été un peu plus marqué en 2020 qu'en 2019, mais globalement il n'a pas décroché malgré les perturbations liées à la crise sanitaire. Le prix moyen payé au producteur ré augmente en décembre, se rapprochant ainsi de celui observé fin 2019.

La collecte de lait de chèvre se réduit entre novembre et décembre dans la région, conformément à la tendance saisonnière. Le prix du lait, toujours tonique, marque son point haut en décembre.

Les livraisons régionales de lait de brebis sont dynamiques en décembre. Elles sont en légère hausse sur l'ensemble de l'année 2020 par rapport à l'année précédente.

Le prix d'achat des intrants (mesuré par l'Ipampa pour les biens et services de consommation courante) progresse à nouveau entre octobre et novembre 2020. Tous les postes sont concernés par cette hausse à l'exception des produits de protection des cultures.

Sur un an en novembre, le prix de l'énergie et des lubrifiants se replie de 16,5 %, résultat d'une forte baisse sur l'année 2020 et de prix élevés l'an passé. Le poste engrais et amendements se rétracte également, de 6 % entre novembre 2019 et novembre 2020.

A l'inverse, le prix des aliments pour animaux augmente pour le quatrième mois consécutif en novembre.

Sur un an, il progresse de 4,3 %. Les aliments simples sont nettement plus impactés par la hausse des prix que les aliments composés.

www.draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr

www.agreste.agriculture.gouv.fr

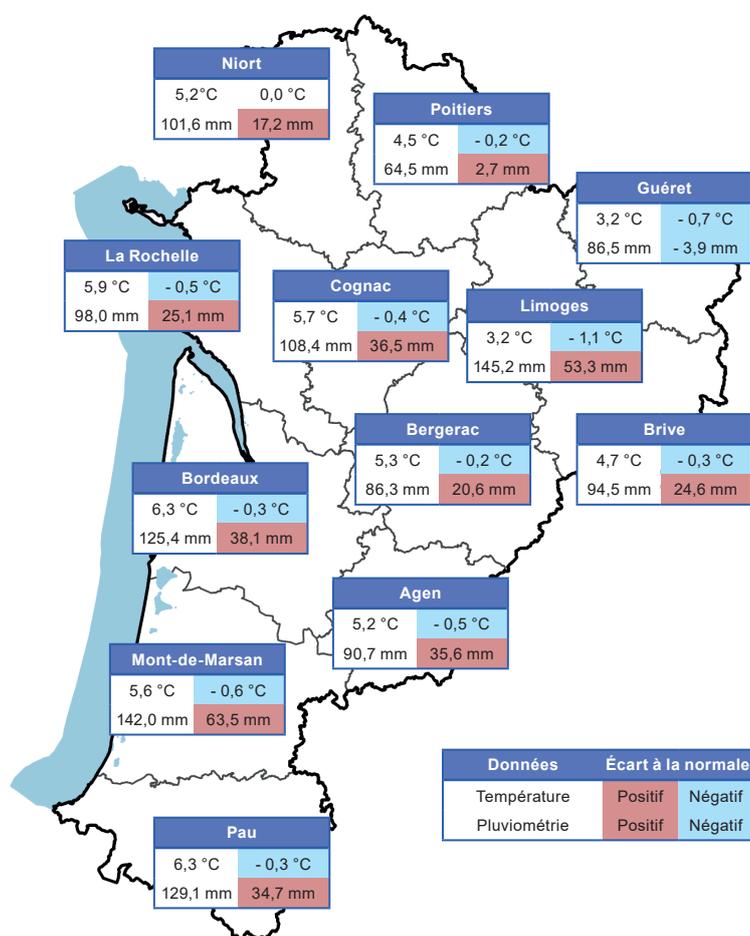
CONJONCTURE MENSUELLE NOUVELLE-AQUITAINE AU 1^{ER} FÉVRIER 2021

Météo

L'année 2021 s'est ouverte sur une première décade froide avec de fortes gelées et d'abondantes chutes de neige en montagne voire dans certains secteurs de plaine. Les températures se sont montrées plus douces par la suite pour établir un écart à la moyenne mensuelle de - 0,4 °C sur l'ensemble de la région. L'ensoleillement se situe globalement dans la norme à l'exception du déficit dans l'est du Limousin et dans les Pyrénées-Atlantiques. Les cumuls de pluies ont été excédentaires pour toutes les stations, hormis pour Guéret (- 3,9 mm). Les départements des Landes et du Lot-et-Garonne ont subi d'importantes précipitations (jusqu'à deux fois la normale), provoquant crues et inondations.

Carte 1

Données départementales janvier 2021



Source : Météo France

Tableau 1

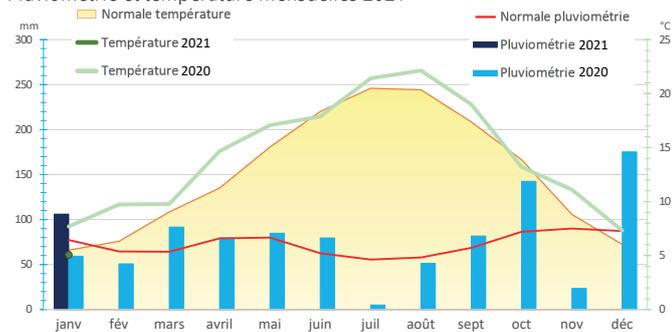
Cumul et écart par rapport à la normale 1981-2010

	Valeurs d'octobre 2020 à janvier 2021	Température moyenne (°C)	Pluviométrie (mm)
Agen	Cumul	37,5	393,2
	Écart	1,7	150,6
Bergerac	Cumul	36,8	413,3
	Écart	2,4	119,1
Bordeaux	Cumul	41,3	562,9
	Écart	2,7	166,4
Brive	Cumul	35,9	396,2
	Écart	3,2	78,1
Cognac	Cumul	39,2	380,5
	Écart	2,9	56,8
Guéret	Cumul	29,3	360,6
	Écart	2,3	- 8,7
La Rochelle	Cumul	40,6	416,7
	Écart	2,8	70,4
Limoges	Cumul	30,7	499,8
	Écart	1,6	113,5
Mont-de-Marsan	Cumul	38,7	664,9
	Écart	1,9	309,6
Niort	Cumul	36,4	401,5
	Écart	2,7	30,9
Pau	Cumul	40,2	600,5
	Écart	2,0	191,3
Poitiers	Cumul	34,0	277,4
	Écart	3,7	- 1,6

Source : Météo France

Graphique 1

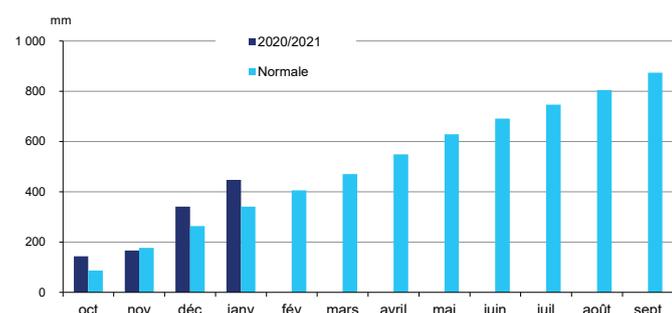
Pluviométrie et température mensuelles 2021



Source : Météo France - moyenne 12 stations Nouvelle-Aquitaine

Graphique 2

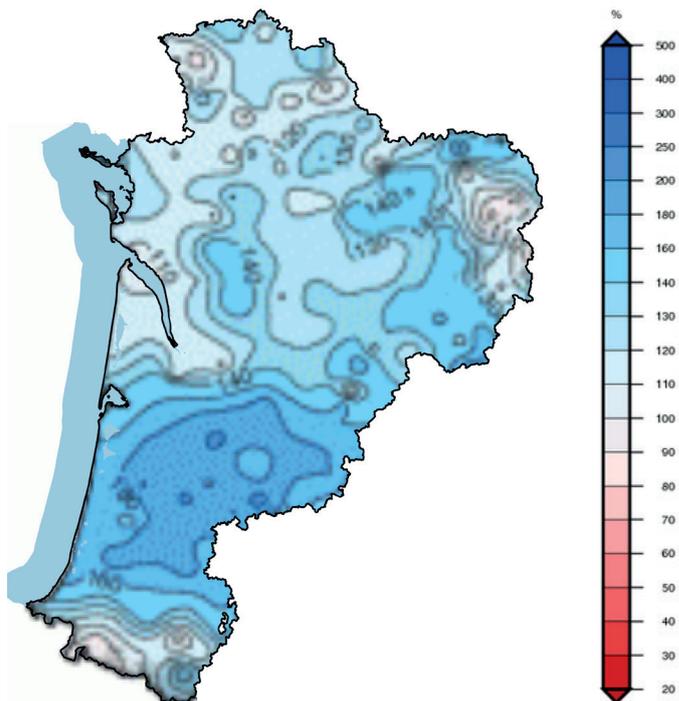
Pluviométrie cumulée 2020-2021



Source : Météo France - moyenne 12 stations Nouvelle-Aquitaine

Carte 2

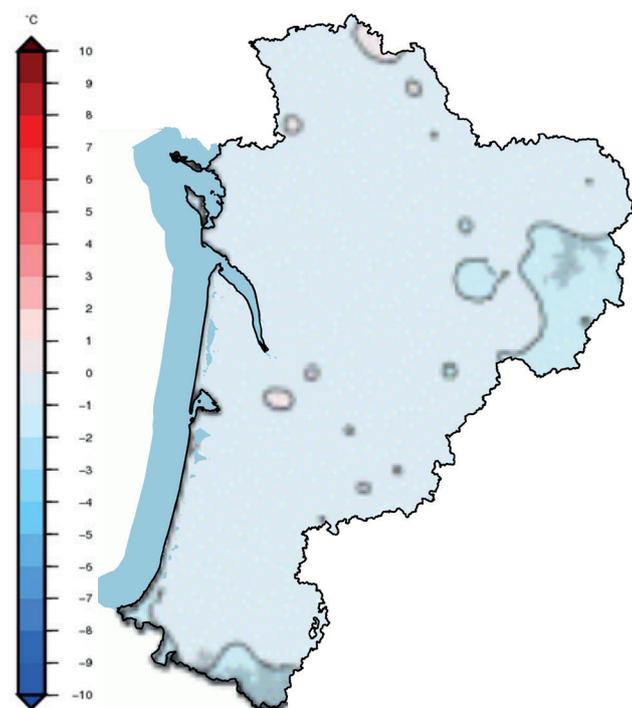
Rapport entre la hauteur de précipitations de janvier et la moyenne mensuelle de référence (1981-2010)



Source : Météo France

Carte 3

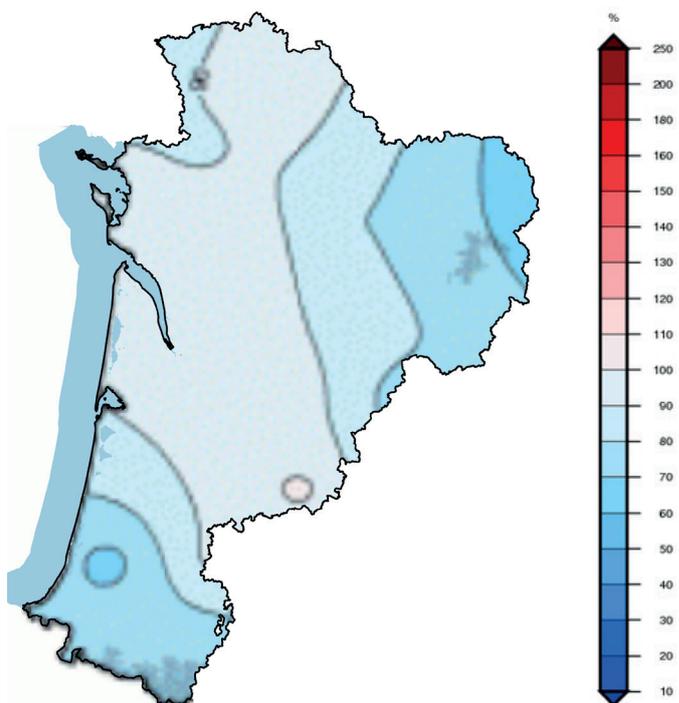
Écart entre la température moyenne de janvier et la moyenne mensuelle de référence (1981-2010)



Source : Météo France

Carte 4

Rapport entre la durée d'ensoleillement de janvier et la moyenne mensuelle de référence (1981-2010)



Source : Météo France

www.draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr

www.agreste.agriculture.gouv.fr

Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt
 Service régional de l'information statistique, économique et territoriale
 Le Pastel 22 rue des Pénitents Blancs CS 13916 87039 LIMOGES CEDEX1
 Tel : 05 55 12 90 00
 Courriel : contact.sriset.draaf-nouvelle-aquitaine@agriculture.gouv.fr

Directeur régional : Philippe de GUENIN
 Directeur de publication : Pierre ETCHESAHAR
 Rédactrice en chef : Véronique DELGOULET
 Composition : Sriset
 Dépôt légal : À parution ISSN : 2534-6717 © Agreste 2021

CONJONCTURE MENSUELLE NOUVELLE-AQUITAINE AU 1^{ER} FÉVRIER 2021

Grandes cultures

Suite à une année particulièrement atypique, les surfaces en céréales à paille devraient revenir sur des niveaux plus communs.

Les précipitations localement très abondantes de décembre puis de janvier, tout particulièrement dans le sud de la région, ont parfois ennoyées des parcelles de céréales à paille ou de colza.

Les prix des principales céréales, du colza et du tournesol progressent nettement au cours du mois. Ils atteignent des bons niveaux, non observés depuis plusieurs années.

État des lieux

Suite au recul historique des surfaces de l'ensemble des céréales à paille d'hiver de la campagne passée, 2020-2021 s'annonce comme le retour à une situation plus commune. La sole de blé tendre d'hiver en Nouvelle-Aquitaine est, à ce jour, estimée en hausse de 41 % par rapport à 2019-2020. Cette progression des surfaces devrait se vérifier plus au moins dans tous les départements néo-aquitains.

Les premières estimations prévoient également l'augmentation des surfaces des autres principales céréales à paille d'hiver, orge, blé dur et triticale. Ces hausses semblent, toutefois, plus limitées que celle du blé tendre et ne devraient pas permettre de retrouver les niveaux d'il y a deux ans, notamment en orge d'hiver.

Les semis des céréales ont pu se réaliser dans d'assez bonnes conditions grâce au temps globalement sec de novembre.

Les levées et l'installation des cultures ont été rapides pour les premiers semis de fin octobre début novembre. Pour les semis plus tardifs, les plantes ont localement souffert des pluies parfois très abondantes de décembre puis de janvier.

Les cumuls de précipitations sur ces deux mois ont été très largement excédentaires par rapport aux normales de saison, notamment dans le sud de la région. Des parcelles noyées devront probablement être ressemées.

En situation plus saine, les cultures sont globalement belles, en plein tallage. Le stade « épi 1 cm » est envisagé pour la mi-mars.

Les surfaces en colza devraient également reprendre quelques couleurs par rapport à la campagne passée. Les premières estimations prévoient une hausse de 13 % pour la Nouvelle-Aquitaine, essentiellement dans le nord de la région. Les températures très fraîches de début janvier ont permis aux cultures de marquer un vrai repos végétatif et de limiter la pression parasitaire. Comme pour les céréales à paille, localement, des parcelles ont souffert d'asphyxie par excès d'eau.

Tableau 1
Estimation au 1^{er} février des cultures en place pour 2020-2021, évolution par rapport à la campagne précédente

En ha, en %	Blé tendre d'hiver		Orge d'hiver		Colza d'hiver	
Départements	Surface	Évolution	Surface	Évolution	Surface	Évolution
Charente	60 000	49,7	12 000	20,2	10 000	18,9
Charente-Maritime	90 000	61,0	13 500	24,9	13 000	13,6
Corrèze	3 200	18,5	1 200	0,0	150	42,9
Creuse	11 800	7,3	4 500	- 4,3	1 100	10,0
Dordogne	25 000	49,7	8 000	52,9	3 000	29,2
Gironde	5 500	128,2	900	66,7	750	- 8,5
Landes	3 000	153,2	800	46,8	2 000	- 18,9
Lot-et-Garonne	54 500	33,1	6 800	16,3	4 700	- 4,8
Pyrénées-Atlantiques	4 700	126,0	1 500	26,6	2 500	- 10,2
Deux-Sèvres	103 500	30,0	21 400	21,5	24 000	22,6
Vienne	126 500	35,9	23 500	11,5	35 500	11,6
Haute-Vienne	12 500	20,2	5 000	0,0	1 200	12,1
Ensemble	500 200	40,5	99 100	18,4	97 900	12,8

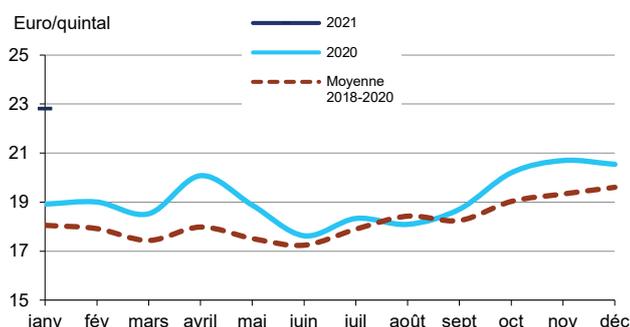
Cotations

Les cours du blé tendre rendu Rouen comme du maïs rendu Bordeaux n'ont quasiment pas cessé de progresser au cours de janvier. Portés par la faiblesse du dollar en début de mois et une demande mondiale soutenue, les prix de ces deux cultures atteignent des niveaux non observés depuis 2013. Le cours moyen mensuel du blé tendre, de 22,81 €/q gagne 2,3 €/q par rapport à décembre 2020, + 1,8 €/q pour le maïs.

Dans le sillage des cours du soja, plébiscité par la Chine qui reconstitue son cheptel de porcs, le cours du colza rendu Rouen progresse de 2,7 €/q pour atteindre 43,9 €/q de moyenne mensuelle. Il s'agit de son meilleur niveau de ces 5 dernières années.

Graphique 2

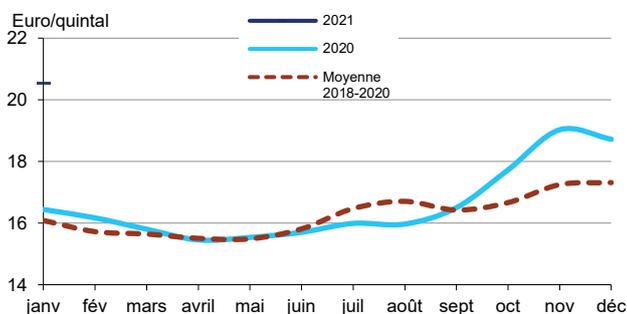
Cotation blé tendre (rendu Rouen)



Source : FranceAgriMer

Graphique 4

Cotation maïs grain (rendu Bordeaux)



Source : FranceAgriMer

Tableau 2

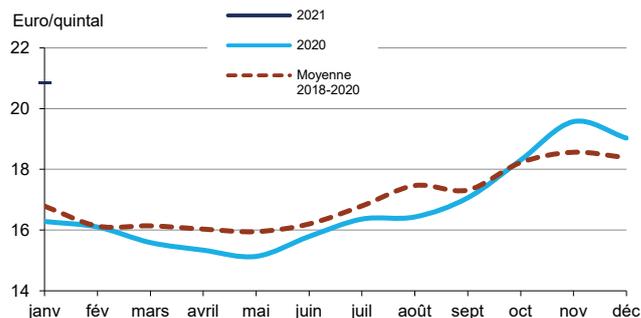
Situation de la collecte en Nouvelle-Aquitaine - campagne 2020-2021

En millier de tonnes, en %	Collecte réalisée au 30 septembre 2020	Évolution / campagne précédente	Collecte prévue fin de campagne	Évolution / fin de campagne précédente
Blé tendre	1 498	- 48,8	1 770	- 50,5
Orges	549	- 25,4	648	- 23,4
Colza	205	3,4	236	7,3

Source : FranceAgriMer

Graphique 1

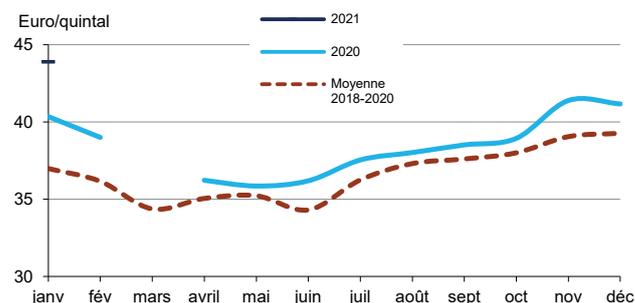
Cotation orge de mouture (rendu Rouen)



Source : FranceAgriMer

Graphique 3

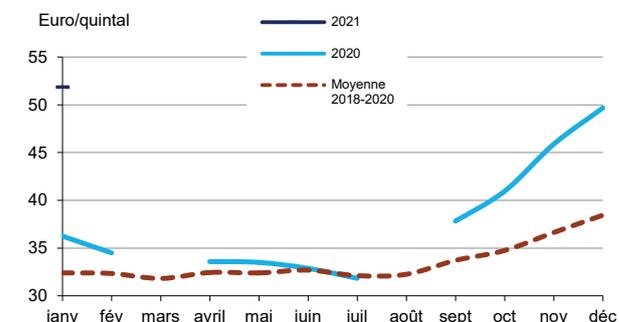
Cotation colza (rendu Rouen)



Source : FranceAgriMer

Graphique 5

Cotation tournesol (rendu Bordeaux)



Source : FranceAgriMer

www.draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr

www.agreste.agriculture.gouv.fr

Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale
Le Pastel 22 rue des Pénitents Blancs CS 13916 87039 LIMOGES CEDEX1
Tel : 05 55 12 90 00
Courriel : contact.sriset.draaf-nouvelle-aquitaine@agriculture.gouv.fr

Directeur régional : Philippe de GUENIN
Directeur de publication : Pierre ETCHESSAHAR
Rédactrice en chef : Véronique DELGOULET
Composition : Sriset
Dépôt légal : À parution ISSN : 2534-6717 © Agreste 2021

CONJONCTURE MENSUELLE NOUVELLE-AQUITAINE AU 1^{ER} FÉVRIER 2021

Fruits et légumes

Pomme : un marché correct dans un contexte sanitaire incertain.

Kiwi : un marché peu animé mais régulier, en conventionnel comme en bio.

Noix : un marché de réapprovisionnement timide.

Salade : janvier, consommation et production au ralenti, secteur toujours en crise.

Carotte : une météo perturbante et un climat d'incertitude sanitaire.

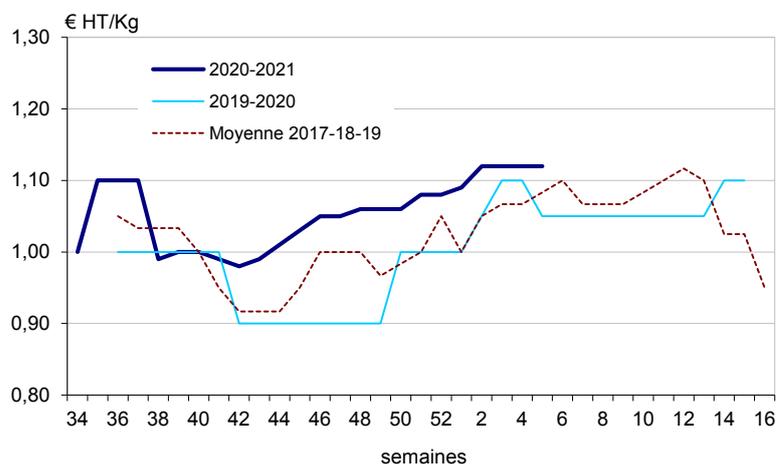
Pomme

En début de mois, l'activité des stations est globalement satisfaisante. Les réassorts en GMS (grandes et moyennes surfaces) sont bien présents. L'offre limitée se fait peu à peu ressentir et soutient les cours. Par la suite, le marché se poursuit selon un écoulement régulier. De plus, les actions de promotion en Braeburn soutiennent la demande. Cette dernière manifeste aussi son intérêt pour la Golden AOP. La moindre disponibilité en Canada Grise maintient les cours tandis que quelques problèmes de qualité en Chantecler pénalisent sa bonne valorisation.

À la mi-janvier, si les ventes demeurent correctes, les marchés sont perturbés par les nouvelles mesures sanitaires, en particulier le couvre-feu à 18h00. Les habitudes de consommation sont modifiées. Dans l'incertitude, les commandes sont limitées. Par ailleurs, l'absence de la restauration hors domicile (RHD) freine fortement les ventes des petits calibres. Toutefois, le

Graphique 1

Pomme Gala France (cat I - cal 170-220 g - plt 1 rang)



Source : FranceAgriMer - RNM

manque d'offre permet une certaine fluidité, et cela d'autant plus sur les produits qualitatifs. Dans ce contexte, les cours sont fermes voire à la hausse. En fin de période, l'ambiance commerciale est morose. Les ventes à destination des GMS sont lentes et mesurées. Les grossistes, dans l'expectative d'un éventuel

reconfinement plus ou moins strict, attendent. En Golden AOP du Limousin, l'activité commerciale est un peu plus calme, mais le déstockage se poursuit correctement. Le manque de volume dans les gros calibres se fait ressentir et les actions de promotion en sachet sont à présent quasiment terminées. Au global, les cours sont fermes.

Kiwi

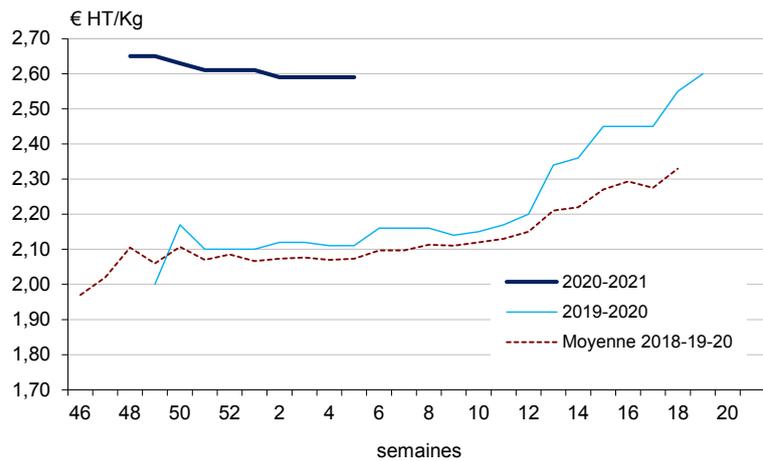
Après des fêtes de fin d'année par tradition peu actives, la reprise se réalise progressivement. L'activité commerciale est portée par les GMS sur des volumes limités mais réguliers. L'activité des grossistes est plus contrastée. Les gros calibres, en offre réduite, s'écoulent doucement avec des tarifs élevés. La montée en puissance des actions promotionnelles nationales et régionales dynamisent les affaires en calibres 30-33-36. En dehors de ces mises en avant, le commerce ruisselle doucement. Néanmoins, en l'absence d'une pression de l'offre, les opérateurs temporisent parfois leurs ventes.

À la mi-janvier, le commerce demeure sans entrain, avec une demande faible et des promotions réduites en GMS. La mise en place du couvre-feu à partir du 16 janvier modifie les habitudes des consommateurs. De plus, la période des soldes d'hiver et l'approche de la fin du mois ne favorisent pas la consommation de kiwis. Dans ce contexte, les petits calibres en barquette 1 kg sont recherchés pour leur tarif. Côté grossiste, l'activité s'oriente plus vers certains circuits de distribution. Toutefois, l'écoulement reste porté sur des petits volumes par de nombreux expéditeurs. Les prix se tiennent à des niveaux élevés malgré quelques concessions sur des lots plus évolutifs.

En fin de mois, le marché demeure calme. Les sorties restent assez régulières mais sur des volumes restreints. Les kiwis issus des chambres en atmosphère contrôlée succèdent petit à petit aux fruits conservés en froid classique. Le déstockage est conforme pour une

Graphique 2

Kiwi Hayward (cat I - cal 95-105 g = 30 fruits - plt)



Source : FranceAgriMer - RNM

majorité d'opérateurs mais en avance pour certains. Néanmoins, les velléités de hausse trouvent peu de place sur le marché où les cours sont déjà élevés. À l'export, les transactions vers l'Europe du Nord sont faibles et parfois concurrencées sur les gros calibres. La qualité reste d'un bon niveau avec des taux de sucre élevés. Les prix (calibre 30 vrac) sont supérieurs de 23 % par rapport à la campagne précédente et de 41 % par rapport à la moyenne quinquennale.

Suite aux fêtes de fin d'année, le marché du **kiwi biologique** se repositionne. Le commerce se partage entre des réapprovisionnements assez dynamiques en magasins et une reprise plus timide sous pression de la concurrence italienne. Les gros calibres, pourtant minoritaires, se vendent moins, freinés par un tarif élevé. Les très petits calibres 46, abondants chez les opérateurs, sont très concurrencés.

Par la suite, le marché se différencie selon les circuits de distribution. La campagne kiwi bio n'apparaît pas

encore totalement installée. Les calibres les plus gros ne s'écoulent qu'au prix d'une baisse de tarif. En GMS, les sorties sont décevantes. Toutefois, les tarifs sont peu évolutifs, hormis en calibre 27.

À la mi-janvier, la demande semble attentiste suite à la mise en place du couvre-feu à 18h00. Le marché se montre calme, avec des volumes de sorties assez faibles. Par ailleurs, l'approche de la fin de mois, conjuguée à l'arrivée des soldes d'hiver, disperse la consommation.

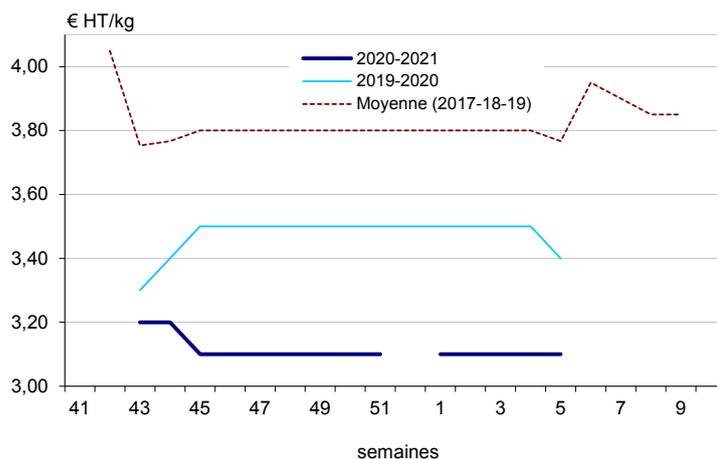
Fin janvier, le commerce est peu animé, avec des sorties assez irrégulières, en particulier en petits calibres (46). Néanmoins, les cours font preuve de fermeté dans un marché maintenant bien en place.

Noix

Le marché intérieur se caractérise par des commandes quasi mécaniques de réapprovisionnement. Cette situation concerne une majorité d'opérateurs, sans réelle démonstration d'activité économique. De plus, en fin de mois, la dynamique de marché est comme figée aux décisions sanitaires à venir. À l'export, la situation est encore plus compliquée, avec des négociations presque inexistantes et au rabais. À part quelques réajustements de prix sur les petits calibres de la « franquette », les prix sont stables.

Graphique 3

Noix Franquette sèche Sud-Ouest (cat I - cal 32+ - sac 5 kg)



Source : FranceAgriMer - RNM

Salade

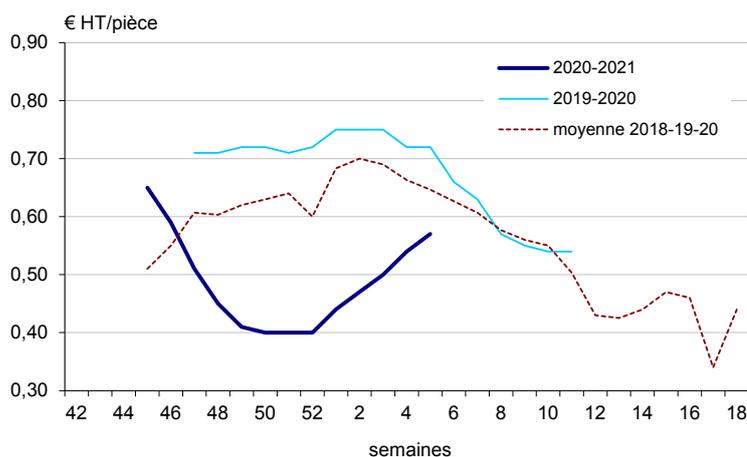
Après les fêtes de fin d'année, le commerce redémarre doucement, avec quelques rechargements. Les velléités à la hausse se concrétisent et les prix bas sont gommés. Ainsi, les cours sont fermes.

Les températures très froides, les gelées, les brouillards persistants, pénalisent la production. Les grammages des produits sont faibles. De plus, pour certaines variétés, la période correspond à un creux de production. Par suite, l'offre s'en trouve encore limitée.

Côté commerce, sans euphorie, un petit courant de sortie se maintient en semaine. Les ventes sont cependant plus actives à l'approche du week-end. En effet, suite aux annonces gouvernementales et en particulier le couvre-feu à 18h00, la demande semble anticiper un report d'activité sur la fin de semaine mais reste attentive à l'adaptation du consommateur au nouvel horaire.

Graphique 4

Laitue pommée Sud-Ouest (cat I - colis de 12)



Source : FranceAgriMer - RNM

Sur la deuxième quinzaine du mois, le marché reste actif les fins de semaine, en particulier animé par les centrales d'achats.

En conclusion, le commerce est sans entrain face à une production assez lente. Le marché semble alors à l'équilibre, dans une ambiance un peu

morose et attentiste. Les cours restent stables.

La salade demeure en crise conjoncturelle au sens du RNM depuis le 11 décembre dernier.

Carotte

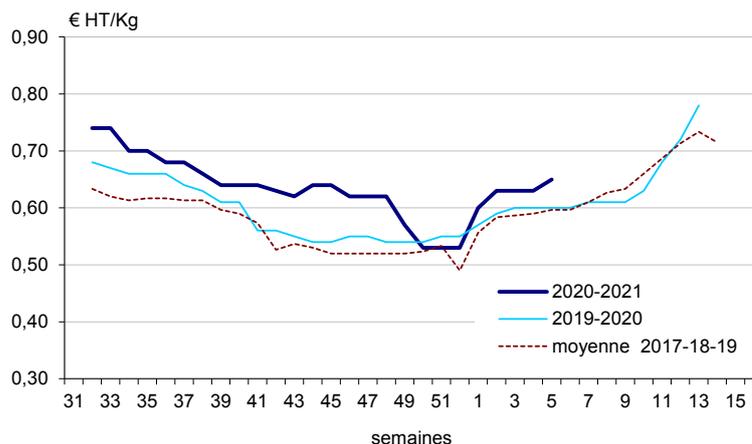
Janvier est par tradition actif pour la carotte. Dès le début du mois, la reprise des collectivités, les programmes des centrales d'achats et la météo hivernale, dynamisent les ventes. Par ailleurs, les difficultés d'arrachages dans les autres bassins accentuent la demande sur la zone Sud-Ouest. Cette dernière subit aussi des conditions météorologiques complexifiant l'accessibilité aux parcelles. Des priorisations permettent d'honorer les commandes. La forte demande, associée à une offre contrariée, engendre une revalorisation des cours.

Par la suite, l'intensité des ventes fait face à une demande plus modérée. Les promotions moins nombreuses et une concurrence plus forte diminuent les volumes expédiés. Par ailleurs, l'extension générale du couvre-feu rend certains acheteurs attentistes. Enfin, l'arrêt de la restauration commerciale pèse encore sur les débouchés de certains grossistes. En parcelle, si l'accessibilité au champ s'améliore, les écarts de tri et des dégâts suite au gel sont en progression. La hausse tarifaire se poursuit, mais dans une moindre mesure chez certains opérateurs.

Fin janvier, la météo perturbe les arrachages et les semis de la carotte primeur. Le commerce est atone. La demande reste attentiste dans une situation sanitaire dégradée, proche du confinement. Toutefois, les reports de commandes du bassin normand accélèrent parfois l'activité sur le bassin du Sud-Ouest. Les écarts de tri progressent chez certains expéditeurs avec des carottes fendues, suite aux

Graphique 5

Carotte de conservation Sud-Ouest (cat I - plt 12 kg)



Source : FranceAgriMer - RNM

intempéries. Les cours progressent de 6 % par rapport à la campagne passée et restent supérieur de 20 % à la moyenne quinquennale. Le volume vendu progresse de 18 % par rapport à 2020 et est supérieur de 12 % par rapport aux cinq dernières années.

Carotte biologique

Le marché régional en ce début d'année est très actif, malgré une offre nationale toujours bien fournie. En parcelle, les conditions d'arrachages sont délicates, avec des écarts de tri en progression. Les rendements sortis des usines de conditionnement sont pénalisés. Dans ce contexte, des vellétés de hausse s'expriment chez les expéditeurs, en dehors des promotions engagées.

Par la suite, la carotte biologique poursuit une bonne dynamique de vente, soutenue par une demande active et par des mises en avant variées. Les grossistes pâtissent des mesures sanitaires auprès de la restauration.

Côté parcelle, l'accessibilité s'améliore au champ ; toutefois les écarts de tri en stations restent assez importants. Les prix évoluent peu, mais des vellétés de hausse poussent.

Mi-janvier, les ventes se replient, avec des actions moins nombreuses en GMS. La mise en place du couvre-feu n'offre que peu de visibilité aux acheteurs. Les hausses initiées sont difficilement concrétisées.

En fin de mois, le marché reste peu animé : moins d'actions en GMS, des grossistes attentistes face aux annonces d'un éventuel nouveau confinement. Les arrachages sont difficiles dans des sols détrempés et les écarts de tri sont en progression. Les cours se raffermissent en sachets mais se réajustent en vrac.

www.draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr

www.agreste.agriculture.gouv.fr

CONJONCTURE MENSUELLE NOUVELLE-AQUITAINE AU 1^{ER} FÉVRIER 2021

Viticulture

Sur l'année 2020, les exportations de Cognac se replient de 11,3 % en volume et 22,4 % en valeur, celles des vins de Bordeaux reculent de 3 % en volume et 14 % en valeur. Le dernier trimestre montre cependant des signes encourageants avec une reprise des exportations.

Marché du Cognac

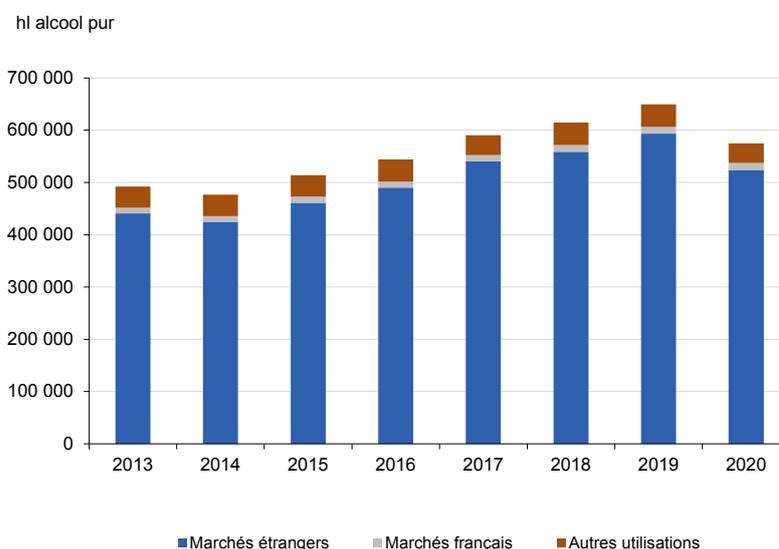
Des exportations en repli sur l'année mais reprise sur les derniers mois

Sur l'ensemble de l'année 2020, 192 millions de bouteilles de Cognac ont été envoyées à travers le monde, pour un chiffre d'affaires de près de 2,8 milliards d'euros. Résultat en recul par rapport à 2019 qui avait enregistré un chiffre d'affaires record à 3,6 milliards d'euros (216 millions de bouteilles expédiées). La baisse des expéditions, amorcée avec la crise sanitaire de la Covid-19, s'atténue sur les derniers mois. Les exportations de Cognac sur le dernier trimestre 2020, comparées au dernier trimestre de l'année précédente, affichent une hausse en volume encourageante de +18,8 %.

Par grandes destinations, sur l'année 2020, les expéditions vers les États-Unis, le plus gros marché du Cognac, se maintiennent en volume (+0,8 % par rapport à l'année 2019) mais chutent en valeur de 13,8 %. Vers l'Asie, elles baissent de 29 % en volume comme

Graphique 1

Sorties de Cognac réalisées en années mobiles à fin décembre



Source : BNIC

en valeur. Sur le marché européen, le repli est de 9,1 % en volume (-20,2 % en valeur).

Toutes les catégories sont affectées par la baisse de volume, mais le VS (*) (56 % des expéditions totales), le plus consommé par les Américains,

résiste mieux (-6,3 %). Les qualités « intermédiaires » (VSOP) se replient de 14,5 %. Les qualités « vieilles » subissent le repli le plus important (-26,1 % sur l'année 2020).

(*) VS : qualités « jeunes »

Les exportations de vins de Bordeaux

Des volumes en repli de 3 % sur l'année mais de bons résultats à court terme

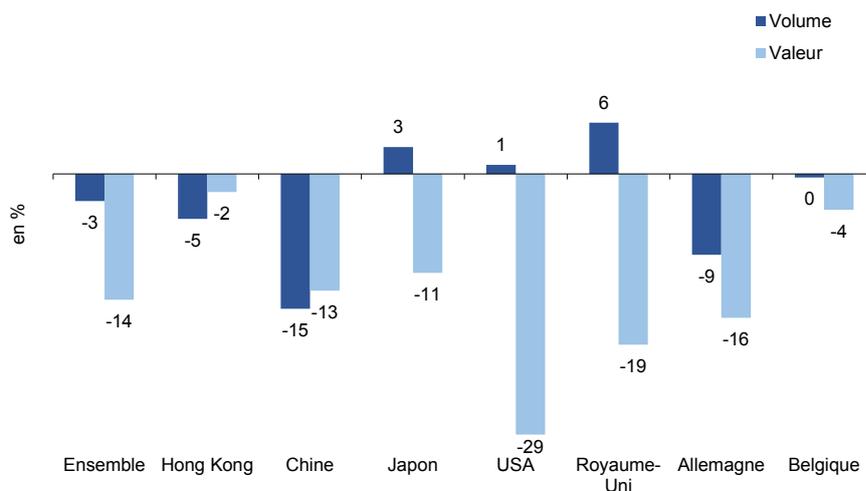
Avec 1,73 million d'hectolitres et 1,8 milliard d'euros, sur l'année 2020, les exportations des vins de Gironde, se replient sur un an de 3 % en volume et 14 % en valeur.

Cependant, le dernier trimestre montre des signes encourageants. Les volumes exportés sont en croissance de 4 % en octobre et novembre 2020 comparés à octobre et novembre 2019, et de 33 % en décembre 2020 par rapport à décembre 2019 où l'activité enregistrée était particulièrement faible.

La baisse des exports provient de la zone chinoise et dans une moindre mesure de l'Allemagne. Sur les derniers mois, les autres principales destinations contribuent positivement.

Graphique 2

Exportations de vins de Bordeaux : % d'évolution sur douze mois cumulés janvier 2020 à décembre 2020 / janvier 2019 à décembre 2019



Source : Douanes

www.draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr
www.agreste.agriculture.gouv.fr

Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale
Le Pastel 22 rue des Pénitents Blancs CS 13916 87039 LIMOGES CEDEX1
Tel : 05 55 12 90 00
Courriel : contact.sriset.draaf-nouvelle-aquitaine@agriculture.gouv.fr

Directeur régional : Philippe de GUENIN
Directeur de publication : Pierre ETCHESAHAR
Rédactrice en chef : Véronique DELGOULET
Composition : Sriset
Dépôt légal : À parution ISSN : 2534-6717 © Agreste 2021

CONJONCTURE MENSUELLE NOUVELLE-AQUITAINE AU 1^{ER} FÉVRIER 2021

Granivores

Les abattages régionaux de porcs charcutiers sont en légère hausse sur un an en décembre, mais sont en repli sur l'ensemble de l'année 2020. Le cours régional du porc charcutier se stabilise en janvier à un niveau bas. La fermeture de la restauration d'une part, et l'embargo chinois sur la viande porcine allemande d'autre part ne permettent pas de redressement des prix en début d'année.

Les abattages de volailles suivent la hausse saisonnière en décembre. Si ceux de poulets et coquelets se sont tonifiés en fin d'année, les abattages de canards restent en repli. L'épizootie de grippe aviaire qui s'est rapidement étendue en décembre porte un nouveau coup à la filière régionale. Le département des Landes est particulièrement touché, avec 339 foyers au 8 février sur 447 identifiés dans le sud-ouest.

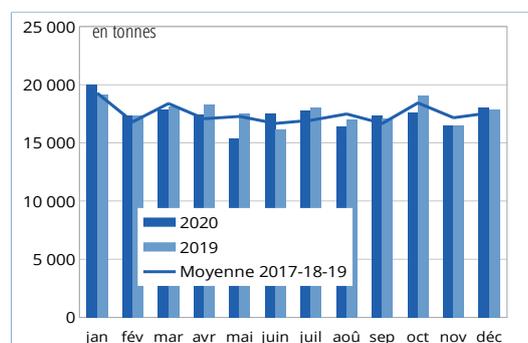
Porcins

L'activité régionale d'abattage se tonifie entre novembre et décembre. Près de 189 000 porcs charcutiers ont été abattus pour 18 000 tonnes en décembre. Le volume mensuel est en légère hausse sur celui de décembre 2019. Le poids moyen carcasse augmente pour le quatrième mois consécutif en décembre. A 95,5 kg/ tête, il demeure quasi-stable sur un an. Sur l'ensemble de l'année 2020, les abattages régionaux se réduisent de 1,4 % en volume alors qu'ils sont stables en France.

Le marché porcin est toujours sous pression, en lien avec l'embargo chinois sur la viande porcine allemande en raison de foyers de peste porcine africaine. La cotation régionale du porc charcutier se stabilise à 1,27 €/kg de carcasse en janvier, soit 6 % en dessous de la moyenne triennale 2018- 19-20 du mois. La Chine reste le moteur du marché mondial, ce pays étant toujours en proie à une épidémie de peste porcine africaine sur son territoire.

Graphique 1

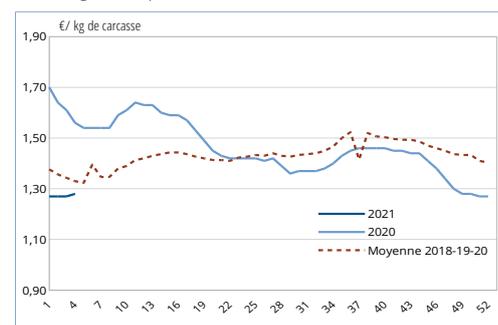
Volumes de porcs charcutiers abattus en Nouvelle-Aquitaine



Source : DIFFAGA

Graphique 2

Cotation régionale porc charcutier Sud-Ouest classe E



Source : FranceAgriMer Commissions hebdomadaires de cotation de Toulouse

Tableau 1

Abattages de porcs charcutiers en Nouvelle-Aquitaine

décembre 2020	Volume (en tonnes)	Nombre de têtes
Abattages mensuels	18 043	188 991
Sur douze mois*	209 373	2 211 359
Évol du mois**	0,8%	1,0%
Évol sur douze mois	-1,4%	-2,2%

Source : DIFFAGA

* glissement sur douze mois calculé sur un an en cumulant du mois en cours au même mois l'année précédente
 ** par rapport au même mois un an plus tôt

Volailles

Environ 5,8 millions de poulets et coquelets, 1,5 million de canards et 45 000 oies ont été abattus en décembre dans la région pour respectivement 8 800, 5 600 et 230 tonnes.

Les abattages de poulets et coquelets augmentent de 4,8 % en volume sur un an en décembre. Sur l'ensemble de l'année 2020, ils sont en repli de 1,6 %, après une année 2019 qui avait été dynamique. A contrario, les abattages français de poulets sont en légère hausse de 0,6 % en cumul annuel. La production de volailles sous label, bien implantée en Nouvelle-Aquitaine, a pu être un peu plus pénalisée par la fermeture des restaurants que pour les volailles standards. Par ailleurs, la consommation des ménages a très nettement augmentée en 2020. Selon le Kantar World Panel, la consommation de viande fraîche de poulet à domicile est en hausse de 11 % sur une année mobile à fin

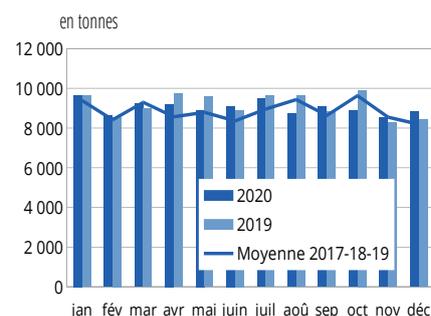
novembre 2020.

Bien qu'ils augmentent entre novembre et décembre conformément à la tendance saisonnière, les abattages régionaux de canards ne rattrapent pas leur niveau de l'an passé. Sur un an en décembre, ils se replient de près de 15 %. Les abattages de canards baissent dans les mêmes proportions sur l'ensemble de l'année, avec un ralentissement plus marqué sur le second semestre 2020. Par ailleurs, le prix du foie gras suit la baisse saisonnière en janvier. Fin décembre, il était de 1 € supérieur au prix observé un an plus tôt.

Les abattages d'oies reprennent des couleurs en 2020. Le pic d'activité de fin d'année a été particulièrement marqué, avec un volume qui a augmenté de 63 % entre décembre 2019 et décembre 2020. La production d'oies reste un marché de niche, ne représentant que 1 % du tonnage de palmipèdes abattus en Nouvelle-Aquitaine.

Graphique 3

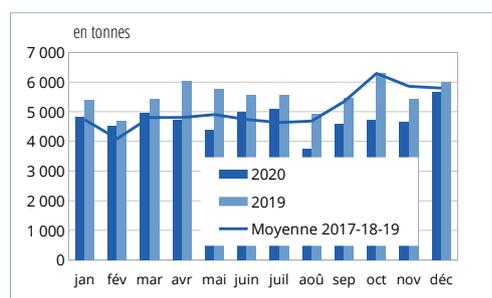
Volumes de poulets et coquelets abattus en Nouvelle-Aquitaine



Source : DIFFABATVOL

Graphique 4

Volumes de canards abattus en Nouvelle-Aquitaine



Source : DIFFABATVOL

Tableau 2

Abattages de volailles en Nouvelle-Aquitaine

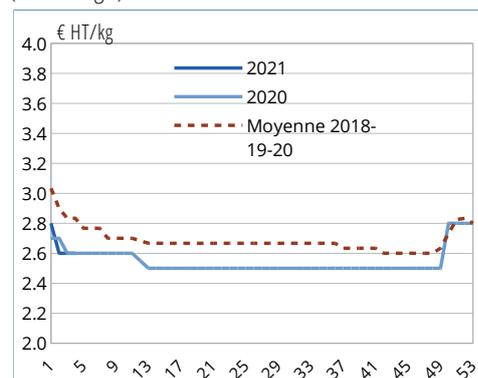
décembre 2020	Volume (en tonnes)	Nombre de têtes
poulets (y c coquelets)		
décembre 2020	8 818	5 870 141
Évol du glissement sur douze mois*	-1,6%	-4,4%
Canards		
décembre 2020	5 653	1 523 394
Évol du glissement sur douze mois*	-14,5%	-18,2%
Oies		
décembre 2020	230	45 181
Évol du glissement sur douze mois*	38,7%	43,5%

* glissement : calculé sur un an en cumulant du mois en cours au même mois l'année précédente

Source : DIFFABATVOL

Graphique 5

Cotation foie gras de canard France première qualité (MIN Rungis)



Source : FranceAgriMer

www.draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr

www.agreste.agriculture.gouv.fr

Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale
Le Pastel 22 rue des Pénitents Blancs CS 13916 87039 LIMOGES CEDEX1
Tel : 05 55 12 90 00
Courriel : contact.sriset.draaf-nouvelle-aquitaine@agriculture.gouv.fr

Directeur régional : Philippe de GUENIN
Directeur de publication : Pierre ETCHESAHAR
Rédactrice en chef : Véronique DELGOULET
Composition : Sriset
Dépot légal : À parution ISSN : 2534-6717

© Agreste 2021

CONJONCTURE MENSUELLE NOUVELLE-AQUITAINE AU 1^{ER} FÉVRIER 2021

Viande herbivores

La production augmente pour toutes les catégories de gros bovins de boucherie entre novembre et décembre 2020. Le marché du gros bovin demeure contrasté début 2021. Les prix sont à nouveau haussiers pour les vaches de réforme. La cotation du jeune bovin mâle reste à la peine malgré des sorties réduites. Le marché du veau de boucherie s'équilibre en janvier à la faveur d'une offre régionale modeste. Les exportations de brouillards sont stables entre décembre 2019 et décembre 2020. Le marché est plus fluide en janvier, mais les prix bas pèsent sur la trésorerie des élevages. Les difficultés persistent en bovin maigre comme en bovin d'engraissement, laissant peu de marge de manoeuvre. A la faveur d'importations réduites sur l'automne et d'une offre limitée dans les fermes, le cours de l'agneau se maintient à un niveau élevé en janvier.

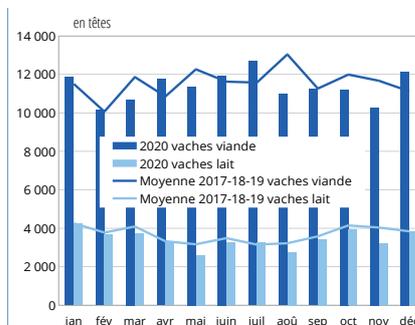
Gros bovins de boucherie

Un peu moins de 16 000 vaches de réforme, 7 500 génisses et 11 000 bovins mâles sont sortis des élevages néo-aquitains pour la boucherie en décembre 2020. Les sorties de vaches de race viande, qui constituent les trois quarts des vaches de réforme dans la région, sont en hausse de 6,5 % en décembre par rapport à la moyenne 2017-18-19. Celles de vaches laitières

augmentent de 7,5 % sur la même période. La production de génisses se hisse 14 % au-dessus de la valeur moyenne 2017-18-19 en décembre, après avoir été en retrait pendant plusieurs mois. En décembre, la production de bovins mâles repasse juste en-dessous du niveau moyen 2017-18-19, les prix pratiqués restant bas et pouvant inciter les éleveurs à limiter les sorties. En cumul de janvier à décembre 2020, les sorties

Graphique 1

Production de vaches de boucherie, en têtes



Source : BDN

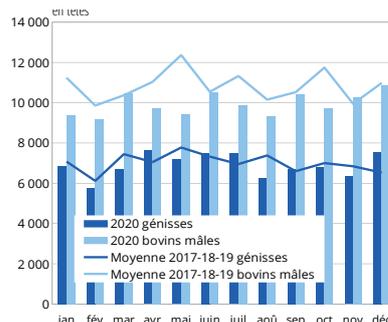
Tableau 1

Production de gros bovins de boucherie (sorties des élevages pour abattage)

en têtes	Vaches de réforme		dont races viande		Génisses de boucherie		Bovins de boucherie mâles	
	déc.-20	Évol cumul*	déc.-20	Évol cumul*	déc.-20	Évol cumul*	déc.-20	Évol cumul*
Charente	1 022	1,6%	708	1,4%	576	1,7%	877	-5,1%
Charente-Maritime	803	-1,4%	461	-0,5%	182	-9,3%	152	0,8%
Corrèze	1 541	-5,1%	1 368	-4,9%	329	1,1%	331	-2,5%
Creuse	2 083	-4,7%	1 951	-3,9%	1 420	-0,5%	1 793	-0,6%
Dordogne	1 412	-4,4%	1 035	-3,1%	661	-1,4%	722	-5,8%
Gironde	286	-6,4%	201	-7,6%	129	-12,1%	59	0,3%
Landes	415	-1,1%	297	0,0%	116	4,0%	208	0,5%
Lot-et-Garonne	401	-5,2%	225	-4,3%	105	5,5%	105	-19,9%
Pyrénées-Atlantiques	1 567	-3,3%	983	-2,9%	325	-4,0%	414	17,8%
Deux-Sèvres	3 637	-0,5%	2 642	-1,1%	1 393	2,9%	2 801	-3,1%
Vienne	947	0,8%	645	-1,2%	541	4,0%	945	-8,1%
Haute-Vienne	1 855	-1,2%	1 621	-1,9%	1 760	-0,9%	2 438	-3,4%
Région	15 969	-2,3%	12 137	-2,4%	7 537	0,0%	10 845	-2,6%

Graphique 2

Production de génisses et de bovins mâles de boucherie, en têtes



Source : BDN

* cumul depuis janvier / même période année n-1

Source : BDN

de vaches de réforme de race viande se replient de 2,4 % par rapport à 2019, et celles de vaches laitières de 1,8 %. Le cheptel de vaches poursuit également son recul. Au 1^{er} janvier 2021, environ 842 000 vaches de race viande et 157 000 vaches de race lait sont présentes dans les exploitations régionales, soit respectivement 1,3 et 4,9 % de moins qu'un an plus tôt.

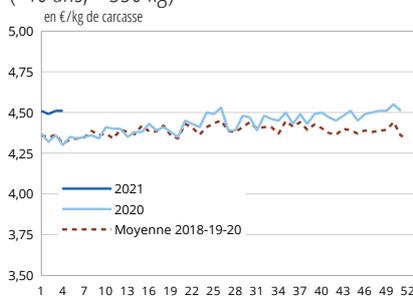
Le marché est fluide pour les vaches de réforme, en lien avec une demande régulière. Le cours de la vache limousine reste stable autour de 4,50 €/kg de carcasse en janvier. Il dépasse de 16 centimes la moyenne 2018-19-20 du mois. On observe

le même équilibre pour la génisse viande, dont la cotation est supérieure de 13 centimes à la moyenne triennale fin janvier. La forte demande en viande hâchée soutient les prix pour les réformes laitières. Le marché du jeune

bovin mâle est morose en revanche. Bien qu'elle gagne 5 centimes sur le mois, la cotation du jeune bovin mâle est en retrait de 22 centimes par rapport à la moyenne 2018-19-20 en janvier.

Graphique 3

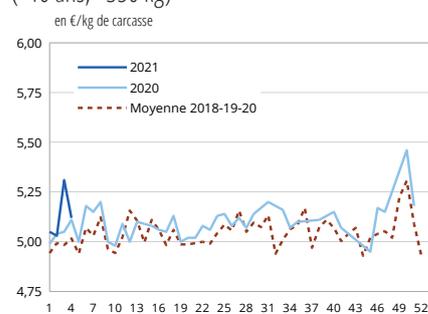
Cotation vache race Limousine U- (<10 ans, > 350 kg)



Source : FranceAgriMer Commissions hebdomadaires de cotation de Toulouse

Graphique 4

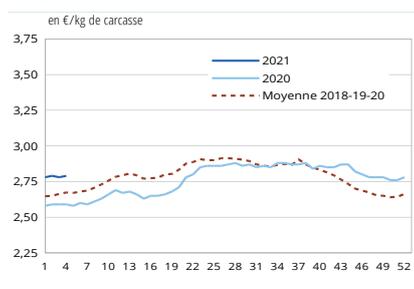
Cotation vache race Blonde d'A. U- (<10 ans, +350 kg)



Source : FranceAgriMer Commissions hebdomadaires de cotation de Toulouse

Graphique 5

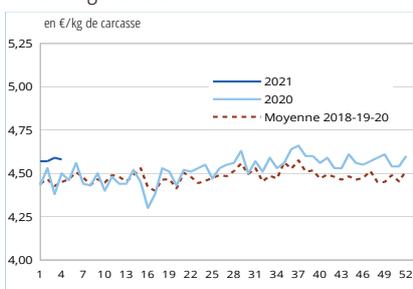
Cotation vache laitière P=



Source : FranceAgriMer Commissions hebdomadaires de cotation de Toulouse

Graphique 6

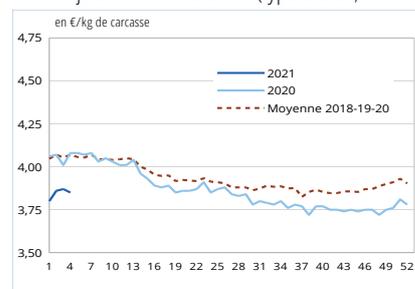
Cotation génisse U-



Source : FranceAgriMer Commissions hebdomadaires de cotation de Toulouse

Graphique 7

Cotation jeune bovin mâle U=(type viande, > 330 kg)



Source : FranceAgriMer Commissions hebdomadaires de cotation de Toulouse

Veaux

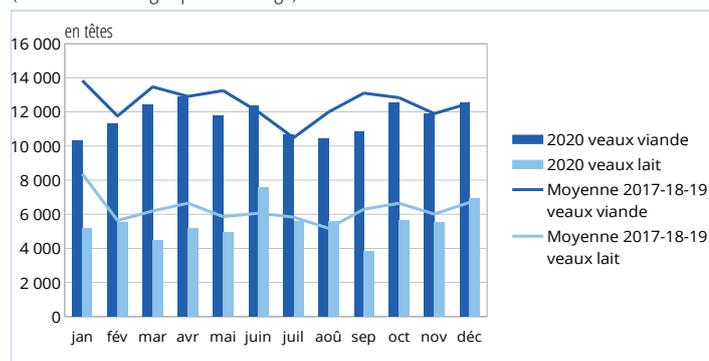
Environ 12 500 veaux de race viande et 7 000 veaux de race lait sont sortis des élevages néo-aquitains pour la boucherie en décembre 2020. La production est un peu plus soutenue en fin d'année, après plusieurs

mois de repli cependant. Les sorties mensuelles de veaux de race viande dépassent de 0,4 % le niveau moyen 2017-18-19. Celles de veaux de race lait sont en hausse de 3,3 % par rapport à la moyenne triennale de décembre, alors qu'elles étaient en recul depuis plus d'un an. En cumul de janvier

à décembre 2020, la production se réduit de 4,6 % pour les veaux de race viande et d'un dixième pour les veaux de race lait en Nouvelle-Aquitaine. En France, la production globale de veaux de boucherie baisse de 4,2 % entre 2019 et 2020.

Graphique 8

Production de veaux de boucherie, en têtes (sorties des élevages pour abattage)



Source : BDNI

Tableau 2

Production de veaux de boucherie

en têtes	Veaux de boucherie race viande		Veaux de boucherie race lait	
	déc.-20	Évol cumul*	déc.-20	Évol cumul*
Charente	192	-4,6%	183	-33,9%
Charente-Maritime	174	7,8%	204	ns
Corrèze	2 317	-6,1%	354	7,3%
Creuse	417	3,2%	260	ns
Dordogne	3 987	-2,8%	2 142	-14,2%
Gironde	283	-10,2%	24	ns
Landes	643	-9,6%	133	-11,4%
Lot-et-Garonne	657	-1,0%	564	-10,7%
Pyrénées-Atlantiques	2 543	-7,1%	1 579	-10,5%
Deux-Sèvres	602	-2,8%	1 406	-3,3%
Vienne	114	ns	46	ns
Haute-Vienne	629	-1,5%	13	ns
Région	12 558	-4,6%	6 908	-10,4%

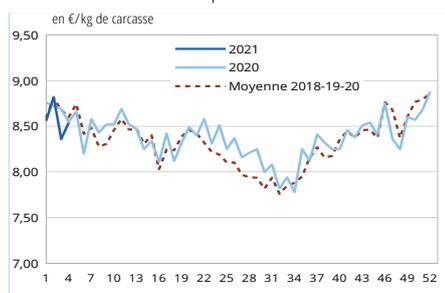
*cumul depuis janvier / même période année n-1 ns : non significatif

Source : BDNI

Le marché est fluide pour les veaux de conformation supérieure à la faveur d'une offre modeste. La situation n'est pas rétablie en revanche pour le veau d'entrée de gamme, en lien avec la perte du débouché de la restauration hors domicile. A 8,57 €/kg de carcasse en janvier, la cotation du veau U élevé au pis se replie d'environ 1 %

Graphique 9

Cotation veau élevé au pis rosé clair U

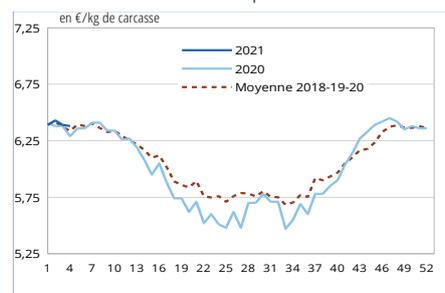


Source : FranceAgriMer Commissions hebdomadaires de cotation de Toulouse

par rapport à la moyenne triennale 2018-19-20 du mois. Le marché reste dynamique, avec une demande qui a progressé en 2020 vers les boucheries traditionnelles. Le cours du veau non pis R est conforme à la moyenne 2018- 19-20 en janvier. A 6,40 €/kg de carcasse en janvier, il gagne 4 centimes par rapport au mois précédent. La

Graphique 10

Cotation veau non élevé au pis rosé clair R

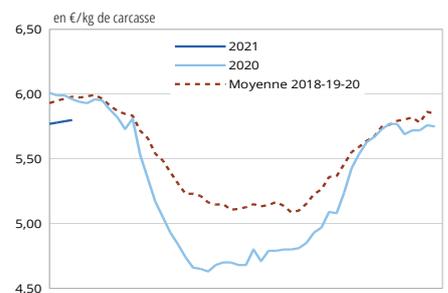


Source : FranceAgriMer Commissions hebdomadaires de cotation de Toulouse

cotation du veau non élevée au pis O progresse également de 5 centimes entre décembre et janvier. Le cours reste inférieur de 2,9 % à la moyenne 2018-19-20 en janvier, après une année 2020 déjà laborieuse pour cette catégorie.

Graphique 11

Cotation veau non élevé au pis rosé clair O



Source : FranceAgriMer Commissions hebdomadaires de cotation de Toulouse

Broutards

Sur un an, les exportations régionales de bovins maigres sont stables en décembre. Un peu plus de 17 000 broutards de moins d'un an et 2 000 broutards âgés de 12 à 18 mois sont sortis des élevages sur le mois. En cumul de janvier à décembre 2020, les exportations se replient de 1,5 % en Nouvelle-Aquitaine. Cette baisse porte uniquement sur les broutards légers, qui représentent plus de 80 % de la production régionale de bovins maigres en 2020. La région représente

par ailleurs 22 % des exportations françaises de broutards en 2020.

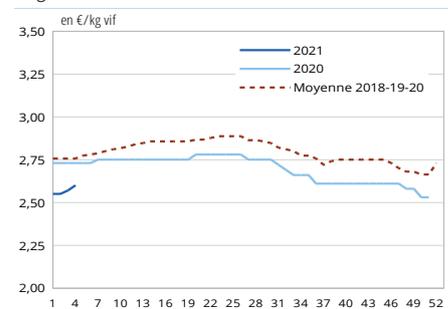
Les difficultés perdurent sur le marché du bovin maigre, face à une demande limitée. Le cours du broutard limousin progresse doucement en janvier et atteint 2,60 €/kg en fin de mois. La baisse saisonnière des prix ayant été accentuée sur le second semestre 2020, la cotation reste néanmoins à un niveau bas en janvier. Elle est en retrait de 19 centimes sur la moyenne triennale 2018-19-20 du mois.

En cumul de janvier à novembre

2020, les exportations françaises de broutards vers l'Italie se contractent de 0,6 % (source Douanes).

Graphique 12

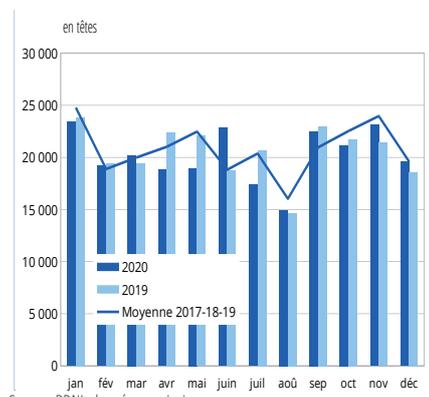
Cotation broutard race Limousine 6-12 mois (300 kg) U



Source : FranceAgriMer

Graphique 13

Exportations de broutards



Source : BDNI - données provisoires

Le terme broutard regroupe les bovins âgés de 6 à 18 mois non engraisés

* cumul depuis janvier / même période année n-1

Tableau 3

Exportations de broutards

en têtes	Broutards légers (de 6 à 12 mois)		Broutards lourds (de 12 à 18 mois)	
	déc.-20	Évol cumul*	déc.-20	Évol cumul*
Charente	722	3,4%	121	-1,9%
Charente-Maritime	149	-12,6%	53	ns
Corrèze	3 586	-0,6%	350	7,4%
Creuse	4 796	0,8%	779	2,7%
Dordogne	1 266	-1,0%	101	4,7%
Gironde	192	4,1%	18	ns
Landes	203	-15,4%	8	ns
Lot-et-Garonne	341	-25,9%	52	ns
Pyrénées-Atlantiques	1 712	-9,5%	80	ns
Deux-Sèvres	636	-3,7%	150	-0,9%
Vienne	777	0,1%	106	-10,7%
Haute-Vienne	2 991	2,5%	405	-3,5%
Région	17 371	-1,9%	2 223	0,0%

Source : BDNI - données provisoires

Ovins

Les abattages régionaux se tonifient en décembre à l'approche des fêtes de fin d'année. Un peu plus de 1 800 tonnes d'ovins, dont trois quarts d'agneaux, ont été abattus dans la région en décembre 2020. Sur un an, les abattages néo-aquitains augmentent de 4,5 % en décembre. Mais la tendance de fond de recul de l'activité régionale se poursuit en 2020 malgré l'embellie qui perdure depuis avril sur le marché de l'agneau. En cumul annuel, les abattages régionaux se replient de 1,7 % en volume, soit une baisse un peu plus marquée

qu'au niveau national (-0,7 %).

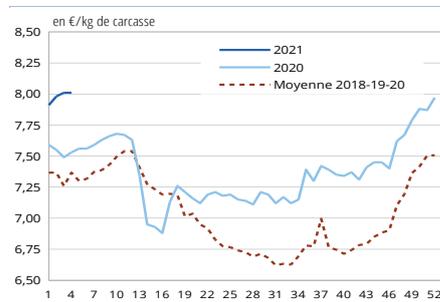
Après des prix records en 2020, le cours régional de l'agneau se maintient à un niveau élevé début 2021. La cotation gagne 10 centimes entre décembre et janvier. Elle atteint 8,01€/kg de carcasse fin janvier, une valeur supérieure de 64 centimes à la moyenne 2018- 19- 20. L'offre toujours limitée dans les exploitations permet de tenir les prix malgré une baisse régulière de la consommation de viande ovine en France.

Les restrictions sanitaires mettent un nouveau coup de frein aux

importations françaises de viande ovine à partir de novembre. Les achats se replient de 9,1 % sur un an en novembre (source Douanes).

Graphique 14

Cotation agneau 16-19 kg couvert U



Caprins

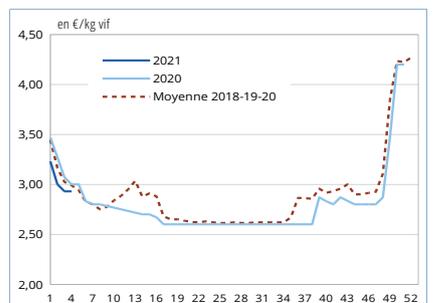
Le pic d'abattage de décembre a été plus marqué que les années précédentes, après une année 2020 très compliquée pour la filière chevreaux. Avec 460 tonnes de caprins en décembre, les abattages régionaux dépassent de 5 % ceux du même mois un an plus tôt. Les chevreaux

représentent un quart du volume mensuel contre 35 à 40 % le même mois les années précédentes.

La cotation du chevreau, après avoir atteint 4,20 €/kg vif fin décembre, suit la baisse saisonnière en janvier. Le cours est légèrement inférieur à la moyenne 2018-19-20 du mois de 13 centimes.

Graphique 15

Cotation chevreau



Abattages de bovins, ovins et caprins

Tableau 4

Activité des abattoirs

	décembre 2020
Bovins	
Abattages mensuels (en tonnes)	15 343
Évol cumul*	-2,5%
Évol du mois**	-0,2%
Ovins	
Abattages mensuels (en tonnes)	1 873
Évol cumul*	-1,7%
Évol du mois**	4,5%
Caprins	
Abattages mensuels (en tonnes)	460
Évol cumul*	-0,7%
Évol du mois**	5,0%

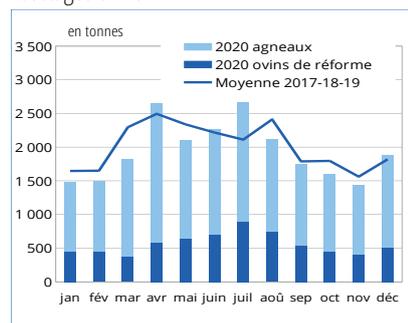
* cumul depuis janvier / même période année n-1

** par rapport au même mois un an plus tôt

Source : Agreste SSP - enquête abattage (DIFFAGA et DIFFABATVOL pour les chevreaux)

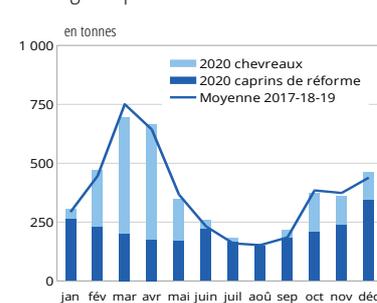
Graphique 16

Abattages ovins



Graphique 17

Abattages caprins



www.draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr

www.agreste.agriculture.gouv.fr

Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale
Le Pastel 22 rue des Pénitents Blancs CS 13916 87039 LIMOGES CEDEX1
Tel : 05 55 12 90 00
Courriel : contact.sriset.draaf-nouvelle-aquitaine@agriculture.gouv.fr

Directeur régional : Philippe de GUENIN
Directeur de publication : Pierre ETCHESSAHAR
Rédactrice en chef : Véronique DELGOULET
Composition : Sriset
Dépot légal : À parution ISSN : 2534-6717 © Agreste 2021

CONJONCTURE MENSUELLE NOUVELLE-AQUITAINE AU 1^{ER} FÉVRIER 2021

Lait

Les livraisons régionales de lait de vache se replient sur un an en décembre. Le recul saisonnier du prix du lait a été un peu plus marqué en 2020 qu'en 2019, mais globalement il n'a pas décroché malgré les perturbations liées à la crise sanitaire. Le prix moyen payé au producteur ré augmente en décembre, se rapprochant ainsi de celui observé fin 2019.

La collecte de lait de chèvre se réduit entre novembre et décembre dans la région, conformément à la tendance saisonnière. Le prix du lait, toujours tonique, marque son point haut en décembre.

Les livraisons régionales de lait de brebis sont dynamiques en décembre. Elles sont en légère hausse sur l'ensemble de l'année 2020 par rapport à l'année précédente.

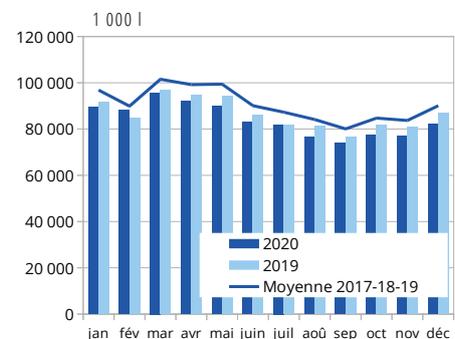
Lait de vache

Près de 82 millions de litres de lait ont été livrés par les éleveurs néo-aquitains en décembre 2020. La déprise laitière se poursuit dans la région. Entre décembre 2019 et décembre 2020, les livraisons reculent de 5,7 %. En cumul sur l'année 2020, elles baissent de 2,9 % par rapport à l'année précédente. Ce repli équivaut à un déficit d'environ 30 millions de litres de lait entre 2019 et 2020.

Après un léger fléchissement en novembre, le prix du lait repasse au-dessus de la moyenne 2017- 18-19 en décembre. Il suit l'habituelle hausse saisonnière et gagne 10 € par rapport à novembre. Malgré le confinement du printemps survenu au moment du pic de lactation, le prix moyen payé au producteur se maintient juste au-dessus de la barre des 350 €/1 000 litres sur l'ensemble de l'année 2020, à 353 €.

Graphique 1

Livraisons régionales de lait de vache



Source : Agreste - Enquête mensuelle laitière SSP FranceAgriMer

Tableau 1

Livraisons de lait de vache en Nouvelle-Aquitaine

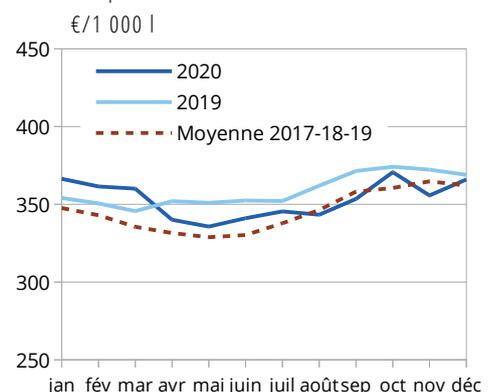
décembre 2020	1000 l.	Évol du mois*
Charente	7 321	-3,7%
Charente-Maritime	7 590	-7,8%
Corrèze	2 779	-1,0%
Creuse	3 006	-4,0%
Dordogne	8 718	-6,2%
Gironde	1 982	-10,9%
Landes	2 822	-10,0%
Lot-et-Garonne	3 952	-6,9%
Pyrénées-Atlantiques	11 678	-5,4%
Deux-Sèvres	19 904	-5,3%
Vienne	7 940	-4,8%
Haute-Vienne	4 305	-6,0%
Région	81 998	-5,7%

* volume du mois / volume du même mois année n-1

Source : Agreste - Enquête mensuelle laitière SSP FranceAgriMer

Graphique 2

Lait de vache : prix mensuels



Source : Agreste - Enquête mensuelle laitière SSP FranceAgriMer

Lait de chèvre

La collecte régionale suit l'habituelle baisse saisonnière en décembre. Les livraisons se replient de 2,4 % sur un an mais restent orientées à la hausse en cumul annuel. Bien qu'elles se replient sur le dernier trimestre, les livraisons deux-sévriennes sont en légère hausse de 0,8 % sur l'ensemble de l'année 2020. Le département des Deux-Sèvres concentre plus de la moitié de la collecte de lait de chèvre de Nouvelle-Aquitaine.

Tableau 2

Livraisons de lait de chèvre en Nouvelle-Aquitaine

décembre 2020	1000 l.	Évol du mois*
Deux-Sèvres	6 280	-4,2%
Vienne	3 849	-4,0%
Dordogne	932	5,0%
Charente	825	-10,2%
Région	13 153	-2,4%

* volume du mois / volume du même mois année n-1

Source : Agreste - Enquête mensuelle laitière SSP FranceAgriMer

Lait de brebis

Les livraisons régionales sont toniques sur le début de la nouvelle campagne laitière. Près de 7 millions de litres

de lait ont été collectés auprès des éleveurs néo-aquitains en décembre 2020. En cumul annuel, les livraisons augmentent de 1,1 % entre 2019 et 2020.

Tableau 3

Livraisons de lait de brebis en Nouvelle-Aquitaine

décembre 2020	1000 l.	Évol du mois*
Pyrénées-Atlantiques	6 815	6,9%
Région	6 855	6,8%

* volume du mois / volume du même mois année n-1

Source : Agreste - Enquête mensuelle laitière SSP FranceAgriMer

Transformation

Les produits laitiers transformés dans la région sont à la peine en décembre, pour ceux issus du lait de vache mais également pour les fromages de chèvre et de brebis.

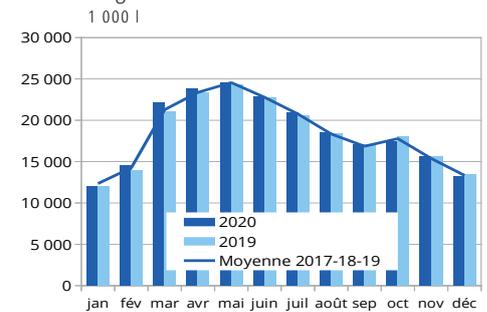
Sur un an, le lait liquide conditionné se replie de 16 %. La production annuelle recule pour la quatrième année consécutive en 2020 et baisse de 3,8 %

entre 2019 et 2020. Les fabrications de beurre résistent un peu mieux. En cumul annuel, elles se replient de 1,2 % dans la région.

En cumul annuel, les fabrications de fromages de chèvres se contractent de 2 %. Malgré un tassement en décembre, la transformation de bûchettes a été dynamique sur l'ensemble de l'année (+4,2 % en cumul annuel).

Graphique 3

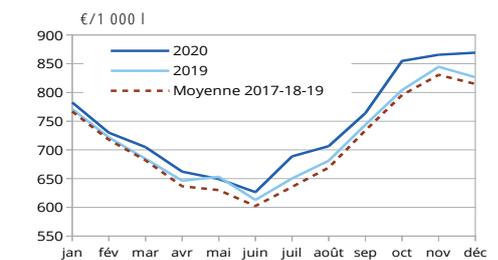
Livraisons régionales de lait de chèvre



Source : Agreste - Enquête mensuelle laitière SSP FranceAgriMer

Graphique 4

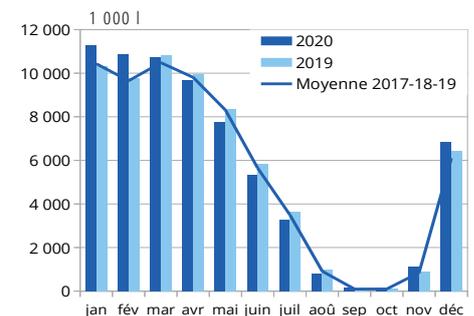
Lait de chèvre : prix mensuel



Source : Agreste - Enquête mensuelle laitière SSP FranceAgriMer

Graphique 5

Livraisons régionales de lait de brebis



Source : Agreste - Enquête mensuelle laitière SSP FranceAgriMer

Tableau 4

Production des principaux produits laitiers en Nouvelle-Aquitaine

Déc. 2020 données provisoires	Production	Évol du mois*
Lait liquide conditionné	14 436	-16%
Beurre	2 050	-2%
Fromages de chèvre	5 701	-5%
dont bûchettes	3 548	-1%
Fromages de brebis	1 187	-4%
dont Ossau-Iraty	227	-24%
Produits dérivés de l'industrie laitière	4 164	1%

en tonnes, ou en milliers de litres pour le lait
* par rapport au même mois année n-1

Source : Agreste - Enquête mensuelle laitière SSP FranceAgriMer

www.draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr

www.agreste.agriculture.gouv.fr

Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale
Le Pastel 22 rue des Pénitents Blancs CS 13916 87039 LIMOGES CEDEX1
Tel : 05 55 12 90 00
Courriel : contact.sriset.draaf-nouvelle-aquitaine@agriculture.gouv.fr

Directeur régional : Philippe de GUENIN
Directeur de publication : Pierre ETCHESAHAR
Rédactrice en chef : Véronique DELGOULET
Composition : Sriset
Dépot légal : À parution ISSN : 2534-6717 © Agreste 2021

CONJONCTURE MENSUELLE NOUVELLE-AQUITAINE AU 1^{ER} FÉVRIER 2021

Prix d'achat des intrants

Le prix d'achat des intrants (mesuré par l'Ipampa pour les biens et services de consommation courante) progresse à nouveau entre octobre et novembre 2020. Tous les postes sont concernés par cette hausse à l'exception des produits de protection des cultures.

Sur un an en novembre, le prix de l'énergie et des lubrifiants se replie de 16,5 %, résultat d'une forte baisse sur l'année 2020 et de prix élevés l'an passé. Le poste engrais et amendements se rétracte également, de 6 % entre novembre 2019 et novembre 2020.

A l'inverse, le prix des aliments pour animaux augmente pour le quatrième mois consécutif en novembre. Sur un an, il progresse de 4,3 %. Les aliments simples sont nettement plus impactés par la hausse des prix que les aliments composés.

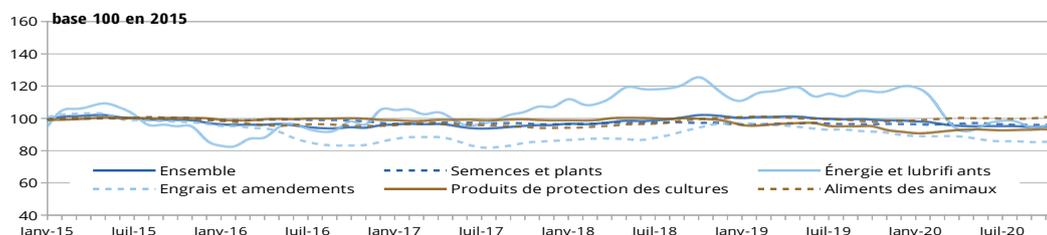
Tableau 1

Indice des prix des intrants en Nouvelle-Aquitaine

Biens et services de consommation courante	Pondérations (%)	nov.-20	oct.-20	Évolution sur un mois (%)	nov.-19	Évolution sur un an (%)	Moyenne sur 12 derniers mois	Évolution en glissement annuel (%)
Ensemble	100,0%	95,4	94,9	0,5%	98,8	-3,4%	96,0	-4,2%
Semences et plants	7,8%	96,2	96,0	0,2%	96,6	-0,4%	96,4	-0,2%
Énergie et lubrifiants	13,3%	97,5	95,6	2,0%	116,8	-16,5%	101,7	-12,0%
Engrais et amendements	22,5%	85,6	85,5	0,1%	91,1	-6,0%	87,3	-7,4%
Produits de protection des cultures	13,8%	92,5	93,2	-0,8%	92,8	-0,3%	92,4	-3,6%
Aliments des animaux	14,1%	102,4	100,8	1,6%	98,2	4,3%	100,0	0,2%
aliments simples	1,1%	109,5	105,3	4,0%	95,5	14,7%	100,1	3,6%
aliments composés	13,0%	101,8	100,4	1,4%	98,4	3,5%	100,0	-0,1%

Graphique 1

Indice des prix des intrants en Nouvelle-Aquitaine



Source : Ipampa (indice de prix d'achat des moyens de production agricole), Insee et Agreste

www.draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr

www.agreste.agriculture.gouv.fr

Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale
Le Pastel 22 rue des Pénitents Blancs CS 13916 87039 LIMOGES CEDEX 1
Tel : 05 55 12 90 00
Courriel : contact.sriset.draaf-nouvelle-aquitaine@agriculture.gouv.fr

Directeur régional : Philippe de GUENIN
Directeur de publication : Pierre ETCHESAHAR
Rédactrice en chef : Véronique DELGOULET
Composition : Sriset
Dépot légal : À parution ISSN : 2534-6717 © Agreste 2021